

ADEBAYO OJO

Préface de Bruno Blum

BOB MARLEY L'AFRICAIN

Une révolution africaine

Traduit de l'anglais
par Bruno Blum et Tao Delhaye

scali

Copyright © Songs of Africa Redemption by Adebayo Ojo 2000

This translation published by arrangement with Malthouse Press Limited,
PO Box 500, Ikeja, Lagos, Nigeria

20080180

© Éditions Scali, 2008 – Première édition
80, rue du Faubourg-Saint-Denis
75010 Paris
www.scali.net
ISBN 978-2-35012-255-7

Imprimé en

Achévé d'imprimer en juin 2008

Dépôt légal : Juin 2008
N° d'impression :

L'Histoire a déplacé la servitude des chevilles de l'homme noir jusqu'à son esprit, et notre objectif est de libérer la façon de penser de l'homme noir par le reggae et par tout autre moyen. Le reggae est un cri de colère, et c'est ce qu'il faut entendre quand on écoute du reggae. Ce cri doit atteindre l'ennemi.

Bob Marley

*Ce livre est dédié à la formation originelle
des Wailers, et à toute la communauté
des enfants de Jah à travers le monde.*

*Reggae got soul,
Got so much soul*
Toots and the Maytals, 1976

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	13
À PROPOS DE L'AUTEUR	15
PRÉFACE DE BRUNO BLUM	17
BOB MARLEY ET L'AFRIQUE PAR BRUNO BLUM	21
INTRODUCTION	39
BIOGRAPHIE	49
1. GENÈSE : 5 000 ANS D'HISTOIRE NOIRE	61
2. LA RÉSISTANCE EN TANT QUE CULTURE :	
DU NYABINGHI AUX MAU-MAU	95
3. <i>REBEL MUSIC</i> : LES SONS DU GHETTO	117
4. L'EXODE : LA MARCHÉ DES ENFANTS DE JAH	153
5. <i>UPRISING</i> – LE SOULÈVEMENT : TOUCHER L'ENNEMI	187
6. <i>JUMP NYABINGHI</i> :	
« IS THIS LOVE THAT I'M FEELING ? »	223
7. « ONE LOVE : PEOPLE GET READY »	251
8. MUSIQUE POUR L'ÉTERNITÉ :	
DU ROOTS AU RAP AU ROOTS – AMEN	267
NOTES	309
BIBLIOGRAPHIE	317

REMERCIEMENTS

Vous avez été nombreux à m'aider à la réalisation de ce livre. Je vous exprime ma profonde gratitude. Je dois beaucoup en particulier aux cadres du congrès de la Jeunesse panafricaine (PAYCO), et notamment Akin Abosanyin, Femi Obayori, Biodun Arymson et Funso Mojuba.

Merci à Timi – Olaitan Oyerinde, qui en a chapeauté le brouillon.

Je remercie maître Osagie Obayuwana et le docteur G.G. Darah pour leur inspiration, si chère à mon âme.

Ma reconnaissance va au mouvement natty rebel reggae et aux membres du groupe Music Army d'Ilorin, Nigeria, pour toutes les expériences que nous avons partagées.

Ma gratitude va à Ojo et Omonale, mon père et ma mère qui ont toujours fait ce qu'ils ont pu.

À l'enthousiasme et à la fougue de ma conscience roots ainsi qu'aux convictions afrocentriques de ma jeunesse, je dois « Jamboree » – solide, dur, sombre jusqu'à la moelle, et toujours fugitif. Où que vous soyez, je dis « Natty Dread renaîtra » bientôt.

À PROPOS DE L'AUTEUR

Universitaire panafricaniste, en tant qu'activiste et contributeur, Adebayo Ojo a participé à nombre de projets culturels pour la démocratie et les droits de l'Homme au Nigeria.

Inscrit en 1987 à l'université d'Ilorin au Nigeria où il étudie l'agronomie, il poursuit ses études dans un établissement privé qui lui enseigne l'histoire de l'Afrique, la philosophie, la langue anglaise et les arts.

Son implication dans le mouvement étudiant, sa lutte contre les gouvernements militaires et son combat pour la démocratie l'ont incité à s'engager en politique au service de l'Honorable Commissioner for Works and Infrastructure de l'État de Lagos, Engr. Rauf Aregbesola dont il fut l'assistant personnel. De 2000 à 2007, il est assistant

spécial de l'ancien gouverneur de l'État de Lagos, Asiwaju Bola Ahmed Tinubu.

Né en 1967, Adebayo Ojo a longtemps été secrétaire culturel du congrès de la Jeunesse panafricaine de Lagos. Il dirigea le Black Starliner, un mouvement de la culture reggae.

Il a publié plusieurs ouvrages en langue anglaise, et édité lui-même *Four Black Poets : Anthology of New African Poems* (Lumumba Memorial Book House, Lagos, 1997).

Il a contribué à *Activist Poets : Anthology from Nigeria's Pro-Democracy Campaigners* (Centre for Media Education and Networking, Lagos, 2002) dont il a écrit l'introduction.

Il est aussi l'auteur de *Steed of Speech : Yoruba Proverbs in English* (Network Publications, Lagos, 2003).

PRÉFACE

*Il faut une révolution pour trouver une solution
Trop de confusion, trop de frustration
Je ne veux pas vivre dans le parc
On ne peut pas faire confiance aux ombres la nuit
Alors mon ami, j'aimerais que tu voies
Que comme un oiseau dans l'arbre, les prisonniers
doivent être libres*

Bob Marley, « Revolution » ,
extrait de *Natty Dread*, 1974.

Bien sûr, l'œuvre de Bob Marley s'adresse avant tout aux Africains du monde entier. Et tant de livres ont été écrits sur son extraordinaire destin. Mais il est révélateur que, comble de l'ironie – de l'imposture ? – ils ne soient jamais signés par un Africain.

Jusqu'à maintenant.

Avec ce texte écrit à Lagos, au Nigeria, au cœur de l'Afrique noire d'où sont partis tant d'ancêtres des actuels Afro-Américains, la véritable intention de l'œuvre de Marley est mise en évidence de façon limpide. Elle est mise en perspective et en ordre de marche. En forme de cri de ralliement, d'outil de combat, cet ouvrage prend ici toute sa dimension universelle.

L'auteur Adebayo Ojo, un sympathique et sincère Nigérian horrifié par la tragédie banalisée qui l'entoure, passionné de musique et de justice, confronte ici ses lecteurs à l'incommensurable désir de révolution qui gronde et se complote sur le continent africain. Une insurrection qui s'y discute chaque jour, comme je l'ai constaté à Lagos où la révolte est une préoccupation concrète, quotidienne. Naturelle. Qui va sans dire. Une rébellion en gestation, qui prend forme en s'alimentant de livres comme celui-ci : passionné et parfois sans doute excessif, il n'en rend pas moins compte de l'état de la conscience populaire en Afrique, de son manque d'air, de son irrépressible demande de justice, de rédemption. Il montre que l'Afrique se prépare aux défis immenses qu'elle va relever. Bien sûr, Ojo nous expose ici l'extraordinaire admiration

que vouent tant d'Africains à Bob Marley. Mais surtout, il dévoile l'importance et l'ambition que beaucoup d'entre eux confèrent à l'œuvre de ce Jamaïcain.

Avec ses 180 millions d'habitants, le mystérieux Nigeria, patrie de Fela et de l'afrobeat, est le plus souvent totalement inconnu des Français. Il n'en demeure pas moins que le pays tout entier – et avec lui toute l'Afrique martyrisée – attend son heure. Sa libération. Son essor. « Quand la Chine s'éveillera », disait-on sans trop y croire... c'est maintenant au tour de l'Afrique, le continent du futur. Il trépigne, car son heure approche. Il le sent. Il le voit. Ça ne peut plus durer. Ça ne VA plus durer. Chacun doit maintenant faire face à cette réalité, et cette confrontation est le but de ce livre, qui entend construire le changement en utilisant l'œuvre de Bob Marley & the Wailers à des fins pragmatiques, mobilisatrices, missionnaires, à la façon d'un nouveau gospel.

Adebayo Ojo est un poète anglophone résolument engagé à promouvoir un processus démocratique et humaniste dans son pays très malmené par l'histoire. Avec ce livre chargé d'espoir, il dénonce les exploiters cupides, les nomme, les exècre, les menace, et explique ses objectifs fortement marqués par les travaux de Marcus Garvey, dont la vision de l'Afrique était pétrie de nationalisme noir et de références bibliques. Indigné, il implique que la rédemption et le salut des Africains, et a fortiori des hommes et femmes du monde entier, passent par une remise en question d'ordre spirituel. Évitant le

plus souvent toute allusion à des termes politiques, leur préférant une approche manichéenne inspirée par la Bible, Adebayo Ojo cherche ici à aller jusqu'au bout de l'analyse qui voit en Bob Marley plus qu'un musicien, mais un apôtre contemporain dont le destin dépasserait de loin celui d'une pop star, fût-elle une superstar.

Par Bruno Blum